

# Les Martyrs du Golfe d'Aden

## de Daniel Grandclément



**Grand Prix  
FIGRA  
2008**

Reportage  
France  
2007

Durée:  
**50 minutes**  
Support:  
Vidéo, couleurs

Un film de  
**Daniel Grandclément**

Assistante  
de réalisation :  
**Odile Grandclément**

Images  
en Somalie et en mer :  
**Daniel Grandclément**

Images au Yemen :  
**Marie Baggiolini  
& Ginny Hill**

Montage :  
**Clément Tomé**

Mixage :  
**Eric Rey**

Traduction :  
**Ras Mesfin**

Production  
**DGP**



## Synopsis

Fuyant la guerre ou la misère, des milliers de réfugiés venant de Somalie et d'Ethiopie tentent par tous les moyens de gagner les côtes du Yémen, de l'autre côté du Golfe d'Aden.

Pour cela, ils utilisent les services de passeurs qui chargent 130 passagers dans des canots de moins de 10 mètres.

Le voyage dure de deux à quatre jours pendant lesquels hommes et femmes doivent rester immobiles, accroupis, imbriqués les uns dans les autres.

Tout au long de la traversée, les passagers sont violemment battus à coups de ceintures ou de matraques. Beaucoup en meurent ou sont jetés à l'eau par les passeurs. Cette violence leur permet de dominer psychologiquement et physiquement leurs passagers et d'éliminer toute volonté de résistance. Ces passeurs s'octroient le droit de vie ou de mort. Le nombre de décès est considérable, certains responsables de l'ONU avancent le chiffre de 1200 noyés pour la seule année 2005.

Daniel Grandclément a pu embarquer à bord de l'un de ces bateaux de l'enfer. Il a voyagé avec les réfugiés et filmé leur martyre. Comme eux, il a été brutalement jeté à l'eau à l'approche des côtes arabes avant d'être incarcéré pendant quelques jours par les autorités yéménites. Il en ramène un témoignage éprouvant. La dénonciation d'un massacre inconnu. La preuve d'une sauvagerie qui, jusqu'alors, paraissait inconcevable.

## Thèmes & questions

### 1. Dispositifs cinématographiques.

*Quels moyens techniques le reporter emploie-t-il pour retranscrire la violence de son expérience ? Comment parvient-il à faire « vivre et partager la tragédie » des réfugiés au spectateur ?*

### 2. Le « témoignage images » et le « témoignage paroles ».

*Pensez-vous que le même sujet traité au journal télévisé peut être aussi « intense » ? Pourquoi ? Comparez le format d'un reportage au journal télévisé et celui d'un grand reportage. En quoi l'image peut-elle aussi « parler » ?*

### 3. Enquête, réalités et réactivité.

*Comment le journaliste grand reporter a-t-il travaillé son film ?*

*En quoi ce reportage est-il un document essentiel ? Qui peut-il concerner à part le spectateur ?*

## Les martyrs du Golfe d'Aden meurent en ce moment

par Nathalie Gros, étudiante stagiaire  
de l'Ecole Supérieure de Journalisme, partenaire du FIGRA



« On meurt encore actuellement sous les coups dans le Golfe d'Aden ». C'est sur cette phrase que le documentaire de Daniel Grandclément s'achève.

Plus qu'un témoignage, du vécu. A bord d'une embarcation en plastique de dix mètres, le reporter a partagé le cauchemar des 128 Somaliens et Ethiopiens en route vers le Yémen. **Au péril de sa vie.** « J'étais tétanisé. Je ne pensais qu'à filmer, raconte Daniel Grandclément, filmer ces hommes qui en tuent d'autres. » A chaque traversée, c'est la même « routine » : une dizaine de passeurs entassent violemment dans une fragile embarcation plus de cent migrants et migrantes.

« Qu'est-ce qui vous fait souffrir? », demande le reporter à un homme durant la traversée. « Le manque d'oxygène, articule-t-il avec peine, mais je ne peux pas vous parler maintenant sinon ils vont me tuer. »

Ils sont tétanisés par la violence des passeurs. Les coups de ceinture pleuvent. La menace d'être jeté à la mer plane sans interruption.

« Plus le bateau est léger, plus il va vite : les passeurs ont intérêt à jeter des hommes à l'eau », explique tristement Daniel Grandclément.



Le voilà qui attend d'embarquer sur une plage du Puntland, région autonome de la Somalie. « C'est une scène un peu comme dans Tintin, une plage, deux bateaux et des gens alignés en carré, classés par sexe. Mécaniquement, les passeurs les hissent dans l'embarcation et d'un coup de pied, les projettent en avant. Les gens sont imbriqués et ça dure pendant trois jours. »

Pour la première fois, quelqu'un filme cet enfer. Les migrants n'ont jamais pris le bateau, ils se vomissent les uns sur les autres, défèquent dans une petite boîte qui se renverse. Les disputes sont fréquentes et interrompues par le cuir des passeurs. Le capitaine n'a pas de boussole. Seules les étoiles guident l'embarcation vers la côte yéménite. « C'est moi avec mon GPS qui ai dû leur indiquer la route », hallucine le reporter.

À l'avant du bateau, Daniel Grandclément éprouve de plus en plus de dégoût. Il parvient au bout du deuxième jour à filmer le rire diabolique d'un passeur qui s'amuse de la souffrance des migrants. Le rôle obsédant d'un homme qui agonise ponctue la traversée. Des images insoutenables. Comme les autres passagers, Daniel est jeté à l'eau. « Par miracle », tous parviendront à rejoindre la côte. « Quand la mer est mauvaise ou qu'ils aperçoivent les garde-côte yéménites, les passeurs abandonnent les migrants à plusieurs centaines de mètres du bord. Comme ils ne savent pas nager, ils se noient ».

L'idée de réaliser « Les martyrs du golfe d'Aden » lui est venue alors qu'il réalisait une étude sur le trafic d'esclaves. « Sur Internet, je n'arrêtais pas de voir le nom de la ville somalienne de Bosaso ».

Pour avoir pratiqué la navigation, Daniel Grandclément ne supporte pas l'idée qu'on puisse jeter un être humain à l'eau.



« Cela me paraît une torture inimaginable, j'ai voulu vérifier si c'était vrai ».

Il se rend en Somalie pour la première fois en 2006. Pendant trois semaines, il tente en vain de rencontrer un passeur qui accepte de lui faire traverser le golfe.

Il rencontre néanmoins une Tunisienne mariée à un Somalien du clan Warsangeuli, proche des passeurs. C'est elle qui lui organisera son passage, en septembre 2006.



### Documentaire ou reportage?

« Un document essentiel, percutant, qui rappelle que l'immigration ne peut pas se réduire à des chiffres et à des concepts. »  
in *Télérama*.

« Un reportage coup de poing aux côtés des clandestins qui tentent, au péril de leur vie, de traverser le golfe d'Aden. »  
in *Télé Ciné Obs*.

### Définition à trouver

En vous aidant des deux citations de critiques précédentes, essayez de définir documentaire et reportage.

Les Martyrs du Golfe d'Aden est-il un film documentaire ou un reportage?

